

Gabon-Banque mondiale

Quatre projets phares et la stratégie partenariat-pays prorogée



Vue des ministres présents à la rencontre.



Elisabeth Huybens, directeur des opérations pour le Gabon (d) et la représentante résidente de la Banque mondiale, Sylvie Dossou, au terme des échanges.

AJT  
Libreville/Gabon

La revue à mi-parcours du partenariat entre le Gabon et la Banque mondiale s'est achevée hier. La prorogation de deux ans de la stratégie partenariat-pays est l'une des décisions de ce conclave entre le bureau de la Banque mondiale et les ministres impliqués dans des programmes financés par la Banque internationale pour la reconstruction et le développement (Bird).

DANS le cadre des concertations périodiques en vue d'assurer le suivi et la veille quant à la cohérence des interventions de la Banque mondiale (BM) par rapport aux priorités du gouvernement, une délégation de la cette institution financière, conduite par la directrice des opérations pour le Gabon, Elisabeth Huybens a échangé, hier, avec des membres du gouvernement. Notamment, les ministres impliqués dans la mise en œuvre des programmes avec l'institution financière. Les échanges, entre le gouverneur de la Banque mondiale, le ministre Régis Immongault, ont porté sur l'extension de la durée de la stratégie partenariat-pays, la programmation d'appui du groupe de la BM 2015-

2018 dans différents domaines dont la gouvernance, la compétitivité et le développement humain. Cette assistance de la BM concerne aussi les projets d'investissements, l'appui budgétaire ainsi que les accords de service. " On est à mi-parcours. Il s'est agi donc de dresser les constats sur les trois premières années, qui sont bonnes. De plus, nous avons à cœur de discuter de ce que nous allons faire ensemble sur les deux prochaines années. Notamment, en matière d'appuis aux projets qu'on va apporter au Gabon", a indiqué Mme Elisabeth Huybens. Les deux parties ont examiné le contenu du partenariat, de la stratégie à mi-parcours à la stratégie d'intervention de l'institution financière au Gabon. Elles avaient aussi à cœur de confirmer les axes stratégiques de coopération retenus et de se mettre d'accord sur le portefeuille de projets à déployer. A cet effet, la Banque Mondiale s'est engagée à proroger le partenariat de deux années supplémentaires (2016-2018), avec précisément des soutiens dans les domaines tels la formation professionnelle, l'agriculture, le développement durable, la fonction publique et la réforme de l'État, etc. " Nous préparons quatre projets

concrets. Un projet d'appui aux quartiers vulnérables des villes, qui est d'ailleurs la continuation d'un projet qui existe déjà au Gabon. Lequel consiste à fournir des emplois aux personnes dans les quartiers vulnérables de Libreville, Port-Gentil et certaines villes en province. Le second projet phare a trait à la formation professionnelle. Egale-

ment axé sur le chômage des jeunes et leur formation, vise une insertion sur les opportunités du marché du travail offertes par le secteur privé. Le troisième projet est relatif à l'appui à la consolidation des statistiques. Enfin, il y a le projet E-Gabon, qui appuie l'extension du réseau d'accès à l'internet mais aussi l'accès à l'utilisation de ses outils".

Idées et conjoncture

Bourses d'études 2015 au Maroc, un modèle de coopération professionnelle

VOICI un bon exemple de suivi de coopération entre deux pays du sud : le Gabon et le Maroc, dans le domaine de la formation professionnelle. Une coopération matérialisée par une convention paraphée entre Simon Ntoutoume Emane, alors ministre gabonais de la Formation professionnelle, et le ministre marocain délégué auprès du ministre de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle (Abdelaâdim Guerrouj). Preuve que cette coopération est active, l'Office de la formation professionnelle et de la promotion du travail (OFPPT) du Maroc vient de mettre à la disposition du Gabon des bourses d'études de trois ans, au titre de l'année académique 2015-2016, dans différentes filières professionnelles, dont le froid et la climatisation, les techniciens de bases de données, la logistique et le transport. Ces bourses s'ouvrent même aux métiers nouveaux et d'avenir tels que l'art graphique, l'infographie, la production graphique et la cordonnerie. Comme on le voit, les échanges de savoir ont pour noyau central le développement, à terme, du capital humain, des ressources humaines adaptées aux enjeux de diversification de l'économie nationale, l'appui à l'essor des métiers nouveaux. Bien plus, il convient ici d'apprécier la démarche de cette coopération qui intègre une forte volonté de transfert de savoirs et compétences. En effet, ces vingt

(20) bourses d'études, qui s'adressent aux bacheliers scientifiques et technologiques (session 2015), sont destinées à former des formateurs gabonais au Maroc pour des Centres de formation et de perfectionnement professionnels (CFPP). La coopération professionnelle avec le Maroc se distingue ainsi des coopérations traditionnelles; où l'une des parties (détentrices des savoirs) tarde à transférer ses compétences à l'autre partie (la moins outillée). Histoire de maintenir son emprise. Deuxième particularité, la responsabilisation de la partie gabonaise dans le choix des bénéficiaires des bourses d'études au Maroc. Ainsi, plutôt que de gérer soi-même le choix des étudiants amis à étudier au Maroc, comme le font la majorité des partenaires multiformes au développement, le Maroc a laissé le soin à la direction générale de la Formation professionnelle du Gabon de piloter techniquement le dossier. Enfin, ces bourses d'études, pour l'année académique 2015-2016, intègrent un agenda rigoureux. Les postulants doivent soumettre les dossiers avant le 25 septembre 2015 pour un début de formation à temps... La réunion de ces facteurs (transfert de compétences, responsabilisation de la partie gabonaise, agenda) font de la coopération entre le Gabon et le Maroc un exemple à dupliquer et à pérenniser. Mieux, les multiples bénéfices seront plutôt durables pour le Gabon.

Par Innocent M'BADOUMA

**Les Mésanges Bleues**  
préprimaire - primaire & secondaire

- Cours d'anglais de la Maternelle au CM2
- Cours d'art plastique
- Initiation à l'informatique
- Une bibliothèque à jour et bien fournie
- Salles spacieuses et climatisées
- Enseignements par le système d'Approche Par Compétences (APC)
- Effectifs limités à 30 élèves par classe

Maternelle & Primaire : 04 31 21 32 - Après l'USO, face École Saint Michel  
Secondaire : { 04 35 63 27 - Situé à Akébé dans l'enceinte de l'Église Les Rois Mages  
04 35 63 28 - Situé à Lalala dans l'enceinte de l'Église Saint Joseph